

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 1 (1973)
Heft: 2

Artikel: La chapelle de la forêt
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-236951>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le subside alloué jusqu'à alors à la Société des écrivains "La Bal'èthêla" fut dès lors versé à l'Association cantonale fribourgeoise des patoisants. La Société des écrivains patoisants fribourgeois continua à exister au sein de l'Association fribourgeoise où elle conserve son autonomie.

L'edelweiss argenté frappé par les soins du Conseil romand était fourni par le secrétaire-caissier romand, feu Oscar Pasche, aux Amicales dont les membres et les sympathisants patoisants portaient avec fierté leur insigne.

Depuis la mort d'Oscar Pasche, on a malheureusement négligé la vente des petits edelweiss argentés, notre insigne si joli et si aimé. Il faudra bien la reprendre. Non seulement les membres de nos Amicales, mais tous les amis du patois seront heureux et fiers de porter la "bal'èthêla".

Quant aux écrivains patoisants fribourgeois, ils vont reprendre sous peu leurs réunions. On vous en donnera des nouvelles. Mais, comme dit le proverbe : "Fô pao pelao le pêvro dèvan' tchyè d'avi la lèvra", il ne faut pas piler le poivre avant d'avoir le lièvre.

François-Xavier Brodard



LA CHAPELLE DE LA FORET

Sur le conseil de son médecin, une dame qui avait à se plaindre de ses nerfs, décida de passer la saison estivale dans un endroit tranquille, éloigné des vains bruits du monde, et situé si possible en pleine forêt. Après s'être informée, elle jeta son dévolu sur un petit village de la Suisse orientale ; (appelons-le, si vous voulez "Finsterwald") qui lui parut offrir toutes les conditions de paix et de sécurité.

Précisément le maire de cette minuscule commune offrait à louer un petit chalet habité naguère par un américain devenu misanthrope, et qui avait finalement battu en retraite devant la civilisation, pourtant bien primitive de Finsterwald, pour aller établir son campement dans les Pampas.

La dame s'en fut visiter le chalet et le trouva de son goût. La maison était rustique, mais d'un abord accueillant. Ça ne valait pas comme confort le grand hôtel de Caux. Mais dame, quand on cherche à calmer ses nerfs, on ne cherche pas les Palaces.

Enchantée de sa découverte, la dame allait signer le bail lorsqu'elle songea tout à coup à un détail oublié au cours de sa visite. Elle fit part de ce scrupule "in extremis", au maire de Finsterwald par la lettre suivante :

Monsieur,

Votre chalet me plaît beaucoup et je suis disposée à le louer. Mais j'ai oublié de vous demander s'il y a des WC., confortablement installés. Veuillez me répondre au plus tôt.

Après tout, la précaution était bonne à prendre : c'est un fait connu qu'à la campagne on néglige parfois un peu l'architecture de cette partie de l'habitation.

A Finsterwald on ne sait guère ce qu'il faut entendre par WC. Les locutions anglaises n'ont pas encore envahi le dialecte du Pays, et l'on emploie, pour désigner le même endroit des termes plus expressifs et moins britanniques.

Dans son embarras le maire s'en fut trouver le pasteur, bonne pâte d'homme qui ne faisait pas non plus le tour du monde tous les quinze jours. A vrai dire le pasteur était tout aussi intrigué que le maire par cette abréviation étrange et d'allure cabalistique : "WC". La mémoire rebelle se refusait à toute explication plausible.

Cependant, c'est un fait de notoriété universelle que les pasteurs, les avocats et les journalistes considèrent comme leur premier devoir de ne jamais paraître embarrassés

lorsqu'on leur demande quelque chose, bien que cependant, hélas... Mais n'insistons pas. Le bon pasteur de Finsterwald déclare d'un air parfaitement convaincu : Monsieur le Maire, vous n'êtes guère avisé, vous n'avez pas compris que WC veut dire "Wald Kapelle" (La chapelle de la forêt).

Ce fut un trait de lumière pour le Maire de Finsterwald. Il regagna son logis à la quatrième vitesse, prit sa meilleure plume et rédigea à l'adresse de sa future locataire le poulet suivant :

Madame, très honorée Madame !

Je suis content de vous dire que vous ne manquerez pas de WC., à Finsterwald. Cette bâtie est située à un quart d'heure du village, au milieu d'une magnifique forêt de sapins. A cause de cette belle situation, on y vient de loin, même de l'étranger. Elle est ouverte le vendredi et le dimanche. Vous pourrez y aller très à l'aise, car il y a soixante places assises réservées pour les dames, et aussi des places debout près de l'entrée, de sorte qu'il y a bien suffisamment de place pour tout le village ensemble. Vous pouvez comme vous l'entendez aller du côté des hommes, ou rester avec les femmes. Seulement, si j'ose vous donner un conseil, ce serait d'y aller de préférence le dimanche, car alors vous aurez l'accompagnement de l'orgue.

Quand la dame reçut cette lettre, elle en éprouva une telle secousse que ses nerfs dérangés furent remis en place du premier coup.

*Une faveur pour tous les amis du patois
qui n'ont pas encore notre bulletin:*

*En payant votre abonnement à L'AMI DU PATOIS au
moyen du bulletin de versement ci-joint, soit fr. 5.-
vous recevrez ce périodique pour 1974, ainsi que le
dernier No. de 1973 qui paraîtra en décembre 1973.*

M E R C I !
